

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE
DE PARIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

NOTES D'AUDIENCE

6

AUDIENCE DU 23 mai 2006 A 13H30

CHAMBRE N° : 17EME CHAMBRE

Président : Nicolas BONNAL
Assesseur : Alain BOURLA
Ministère Public : Alexandre AUBERT

Assesseur : Marc BAILLY
Greffier : Martine VAIL

N° d'affaire : 0404723011

Mode de poursuite : Ordonnance de renvoi devant le
tribunal correctionnel

Type d'audience : Première audience au fond

Publicité d'audience :

Prévenu : Alain FINKIELKRAUT

Né le : 30 juin 1949

à : 75 PARIS 16EME
âge : 54 ans

de : Alain FINKIELKRAUT

et de : Laura POPS

domicile : 9 Rue Paul-Henri Thilloy
92340 BOURG LA REINE

profession : professeur d'université
nationalité : française
situation de famille : marié

situation/emploi :
déjà - jamais condamné
nombre d'enfant(s) :

Prévention : DIFFAMATION ENVERS PARTICULIER(S) PAR PAROLE, ECRIT, IMAGE OU MOYEN AU
DIOVISUEL, le 24 novembre 2003 et depuis temps non prescrit, à Paris et sur le territoire national

mesure(s) de sûreté :

mode de citation :

mode de comparution : **comparant**

assisté de : **Me LAVAL (conclusions)**

représenté par :

Le Président,



Le Greffier,



PARTIE CIVILE : MEyal SIVAN
domicile : Chez Maître Antoine COMTE
48 bis rue de Rivoli
75004 PARIS

mode de citation :
mode de comparution :

assisté de : **Me Antoine COMTE** représenté par :
(conclusions)

DECISION DU TRIBUNAL **Cre**

Délibéré au 27 juin 2006

Déroulement des débats :

Le président constate la présence des deux parties assistées de leurs conseils,

Fait l'appel des témoins : constate que se présentent,

- cités par le prévenu :
Adi Mordechai OPHIR
François MASPERO
Haim Nachman BRESHEETH
- cités par la partie civile :
Claude LANZMANN
Eli BAR NAVI
Anny DAYAN épouse ROSENMAN

Me COMTE 2 témoins étant anglophones, j'ai fait appel à MME Nancy HUSTON, pour la traduction.

PRESTATION DE SERMENT DE Mme HUSTON

Le président invite les témoins à se retirer dans la salle des témoins.

Après s'en être assuré :

Le président Lecture de la prévention, rappel des faits, de la procédure, lecture des passages poursuivis :

"C'est, si vous voulez, l'un des acteurs de cette réalité particulièrement pénible, particulièrement effrayante, l'antisémitisme juif qui sévit aujourd'hui (.) Autrement dit la haine de Eyal SIVAN à l'égard des juifs (.) L'attitude d'Eyal SIVAN est toute autre. les juifs qu'il déteste n'incarnent pas un

Le Président,

Le Greffier,

passé révolu à ses yeux, ils incarnent un présent révoltant (.) Il s'agit de les tuer, de les liquider, de les faire disparaître pour permettre la venue, l'avènement de l'émancipation de tous les hommes. (.) Mais attention, ceux qui nous cousent, j'ai déjà eu l'occasion de le dire, sur la poitrine une croix gammée, ont envie de revendiquer pour eux-mêmes l'étoile jaune."

Le président **Sur la fidélité de la retranscription de son intervention sui figure au dossier et qui était jointe à la plainte ?**

A FINKIELKRAUT Je ne la conteste pas.

Le président **Qui choisit les sujets : vous ou Ilana CECUREL?**

A.FINKIELKRAUT

C'est l'émission d'Ilana CECUREL Nous décidons ensemble deux jours avant des sujets que nous allons évoquer en fonction de l'actualité

Ce film je n'ai pas pu le voir jusqu'au bout, j'en ai vu environ 3h30 sur les 4h30.

Le président **Connaissez-vous personnellement Eyal SIVAN?**

Je le connais mal, mais je l'avais invité il y a quelques années à mon émission sur FRANCE CULTURE, à l'occasion du film qu'il avait réalisé avec Rony BRAUMAN sur EICHMANN

Le président **Sur les propos qui lui sont reprochés aujourd'hui ?**

J'ai vu ce film sur ARTE et j'ai trouvé le spectacle insoutenable. IL repose tout entier sur l'analogie entre le sort fait aux palestiniens de 1947 à nos jours et le destin des juifs sous le nazisme. C'est un plagiat constat du film de LANZMAN. Il présente le sionisme comme une escroquerie gigantesque et une entreprise génocidaire et les attentats suicides comme des actes de Résistance à une politique d'humiliation quotidienne. J'en ai conclu qu'une logique meurtrière était à l'oeuvre dans ce film.

La scène du coiffeur en est l'exemple le plus frappant, quelques scènes plus loin c'est l'intervention du sculpteur, pur produit du sionisme qui pleure à l'évocation de ce qui est arrivé à sa mère pendant la Shoah et à qui SIVAN dit "ça vous aide à comprendre" et qui répond "Je n'ai pas d'état d'âme". Autrement dit "la shoah a fabriqué des monstres!

À la fin, lorsqu'il fait référence à "La banalité du mal" d'Hannah ARENDT. Or ce livre conclut sur la question de la peine de mort. Il y a une longue scène sur un palestinien devant des maisons détruites, qui explique devant la caméra complaisante qu'ils n'ont pas d'autres choix que les attentats suicides. Nous n'entendons pas de palestiniens qui sont contre la violence.

Le président **Vous en déduisez que les deux cinéastes seraient partisans de tuer les juifs..**

Le HAMAS avait dans sa charte "Tout juif est une cible" Le film dit oui, tout juif est une cible, car Israël est un long crime. Cela revient à légitimer le passage à l'acte. C'est la responsabilité des cinéastes et la responsabilité

Le Président,

Le Greffier,

D'ARTE est engagée: diffuser ce film sans le moindre débat, pas de contradicteurs, pas de discussions. Ce documentaire est présenté comme la réalité historique. C'est une responsabilité extrêmement grave. Depuis DURBAN, il y a contre les juifs une incitation à la haine anti-racistes. Ils sont qualifiés de racistes : *l'Etat juif est un Etat raciste et tous ceux qui le soutiennent sont des racistes et des nazis.*

Dès le début du film un palestinien - sympathique - présenté comme une victime, dit " *Les palestiniens vivaient de pain et d'olives, ils avaient le coeur bon et pur, les juifs, à part le travail et l'argent...*"

Les seuls personnages positifs dans ce film sont les juifs séfarades qui ont été trompés par Israël, tous les autres sont cloués à piloris, désignés à la haine, alors que nous sommes en plein dans une période de passage à l'acte...

Le ministère public D'après vous le travail de la partie civile légitimerait le passage à l'acte?

Nous vivons une époque de passage à l'acte, en Israël, mais aussi en France. Si ISRAEL est un crime alors vous êtes complices du crime, d'où la violence est excusable, c'est de ce passage à l'acte là que je parle. Cf une tribune de SIVAN qui date de quelques mois..

Me COMTE

Cette tribune dans le monde date de 2 ans avant, et non de quelques mois. Saviez-vous qu'il avait reçu une balle avec un bristol " la prochaine ne viendra pas par la poste"

Je savais pour l'avoir lu dans LE MONDE. C'est pour ça que je mets en garde les auditeurs contre toute attaque personnelle. Je dis qu'il faut attaquer ce film publiquement mais j'ai condamné vivement toute attaque privée contre sa personne.

Me COMTE

Connaissant l'existence de ces menaces, ne craignez vous pas qu'un auditeur normal, qui vous entend puisse passer à l'acte : sur votre responsabilité intellectuelle?

A-t-il pensé une seconde aux conséquences de ce film. À cette extraordinaire puissance de désinhibition qui conduit à l'exposition des juifs. J'ai été d'abord sensible au caractère violemment unilatéral de ce film, aux conséquences, c'est ça qui m'a préoccupé. Mais en dépit de cette douleur, j'ai pris soin de faire une distinction, que j'ai réitérée à plusieurs reprises.

Me COMTE

Vous dites que ce film est un désastre de toute intégrité : contestez vous le droit de parler du massacre de LOD?

Je ne conteste rien de tel. Je ne conteste pas le droit à un cinéaste israélien de faire un film pro-palestinien, je suis moi-même pro-palestinien. Je n'ai jamais cessé de militer pour la création d'un Etat palestinien mais à côté d'ISRAEL, pas à sa place. Je suis toujours compagnon de route du mouvement "LA PAIX MAINTENANT". Mon soutien à ISRAEL est toujours allé de pair avec la nécessité de créer un Etat palestinien. Et s'il y a eu un massacre à Lod, alors oui, il faut le dire. Mais là nous sommes au-delà : le coiffeur n'est pas celui de

LANZMANN, l'image de la voie ferrée... Ce film nous dit : le partage c'est l'horreur. SIVAN nous dit "Connaissez vous le jugement de SALOMON : la vraie mère c'est celle qui a refusé de partager son enfant" Soit disant pour nous éclairer sur la souffrance des palestiniens il se livre à un réquisitoire paroxystique.

Me COMTE

En quoi est-ce qu'un film qui rappelle, par ex le massacre de Lod, qui parle de "l'opération balai" est-il pro-palestinien?

Il est pro-palestinien et a le droit de l'être ce qui cesse de faire partie du jeu, c'est l'analogie qui est faite. Le génocide était une agression unilatérale. Ce film ne fait pas état de faits, c'est une manipulation, d'autant plus grave en raison du contexte.

Me LAVAL

sur la lettre de Me Théo KLEIN versée par la partie civile où il est dit que traiter un juif d'antisémite était contraire à l'éthique juive et était une ânerie...

J'ai été très choqué par cette lettre, son ton malveillant, pédagogique. Il dit "l'antisémitisme juif ne peut pas exister, c'est dénué de fondement. Nombre de juifs, tout au long de l'histoire ont vécu très mal cette appartenance et ont cherché à s'en défaire, jusqu'à intérioriser cette honte. Hannah ARENDT parle de l'attitude des "parvenus" du 19^{ème} siècle, ceux qui ont honte de leurs aïeux misérables.

Me Théo KLEIN a une thèse : il n'y a pas d'antisémitisme nouveau ni ancien, mais cette thèse le conduit à me désigner comme le responsable de la maladie de la communauté, la paranoïa. Je suis surpris par les approximations de Me Théo KLEIN

Une résolution de l'ONU dit que sionisme = racisme, Michel FOUCAUD a parlé d'ignominie, là on est très au-delà de cette ignominie puisqu'on compare le sionisme au nazisme.

Le président
à
SIVAN

Selon vous c'est une critique qui va au-delà de la critique d'une oeuvre de l'esprit, et qui vous touche personnellement...

SIVAN

J'enseigne le cinéma en Israël. Ce film a été montré à l'université en Israël, il a ouvert l'année scolaire. À aucun moment, aucune personne n'a osé utiliser ces termes. Cela fait 20 ans que je vis entre la France et Israël, que je fais des films sur mon pays, mes films suscitent souvent des polémiques, des débats, c'est le sens de mon travail de cinéaste, de militant. Je n'aurais pas déposé cette plainte si il y avait possibilité de débat de me "chamailler". Alain FINKIELKRAUT a décidé de ne pas débattre, car il vaut mieux assassiner quelqu'un quand on n'est pas d'accord, mon cousin Rony BRAUMAN a été traité de "caniche de goy", il traite les immigrés de sauvages. Il joue le jeu dans lequel il n'y a pas de place pour le débat, que des attaques. J'appelais des juifs français à nous aider à faire comprendre qu'il faut accepter l'émancipation des palestiniens.

Rabin a été assassiné parce qu'il avait été traité de nazi, de "tueur de juif",

Le Président,

Le Greffier,

d'antisémite.

Je viens ici défendre mon honneur, mais aussi l'honneur de ma famille : être traité d'antisémite est la pire des insultes, cela procède d'une volonté de m'écarter, de me sortir de la communauté des humains. J'ai supporté plusieurs prises à partie, jusqu'à ce que je reçoive des menaces de mort.

Lors d'une conférence à l'Université de..... en Israël dans laquelle j'enseigne, il a hurlé " *Je n'aurai jamais cru que je devrais défendre Israël en Israël*".

Je voudrais en venir à la question sous-jacente : celle de l'amalgame avec la Shoah. J'ai grandi en Israël sous la mémoire de la Shoah et de son enseignement. En 1989, au moment de la 1^{ère} intifada, j'habitais à Jérusalem, en face d'un village palestinien: un jour, il y a d'abord eu des tirs, des tentatives de fuite et des lancements de gaz lacrymogène, il y avait du vent et le gaz est entré par notre fenêtre ouverte, ma mère l'a fermée et a pleuré. Elle a dit " maintenant le comprends que les voisins en Allemagne ont fermé la fenêtre". Je m'inscris dans ce schéma là, cette tradition juive qui donne la parole à la parole reniée.

Alain

FINKIELKRAUT

J'ai déjà débattu avec lui. D'autre part je conteste être "le chouchou des émissions de variété", d'autre part, je suis en train - même si c'est difficile - d'écrire un livre avec Rony BRAUMAN, son cousin.

Un dernier mot sur Rabin, la seule référence dans son film est "qu'il rêvait de voir Gaza engloutie sous la mer"

Eyal SIVAN

Alain FINKIELKRAUT ne m'a pas invité à débattre: il a refusé le débat car je crois qu'il est à court d'argument contre un israélien. Il agit d'une récidive, c'est un pompier pyromane: il a soutenu le livre de FALLACCI, puis s'est excusé, stigmatisé les jeunes de banlieue, puis s'est excusé..

Alain

FINKIELKRAUT

J'ai dit que le livre de FALLACCI contenait des passages racistes insupportables, je suis obligé de m'élever contre des affirmations toutes aussi fausses les unes que les autres

AUDITION de Claude LANZMANN

né le 27 novembre 1925 à Bois Colombes (92)

cinéaste, écrivain, directeur de la revue Les Temps Modernes

" LE TÉMOIN PRÊTE SERMENT DE DIRE
TOUTE LA VÉRITÉ RIEN QUE LA VÉRITÉ
(ART. 446 C.P.P.). "

Me LAVAL

Le Président

M. LANZMANN est l'auteur du film SHOAH, oeuvre maîtresse sur l'extermination des juifs. Quelle a été votre réaction à la projection du film de SIVAN et KHLEIFI au plagiat ou à la caricature de votre film?

Le Greffier

J'ai revu ce film hier après-midi, pour les besoins de cette audience, et c'est une expérience infiniment pénible, plus pénible encore que la 1^{ère} fois. J'essayais de mesurer l'immensité de l'insulte envers moi en tant qu'auteur d'une oeuvre qui a marqué les esprits dans le monde : je pense notamment à la scène du coiffeur de Treblinka, c'est une insulte envers cet homme, insulte à l'égard des 6 millions de morts de la Shoah et si le massacre de Lod évoqué dans ce film qui a causé la mort de 360 personnes a bien eu lieu, ce fut au cours d'opérations de guerre : la guerre de 48 où les bavures existaient des deux côtés. La jouissance de SIVAN à imiter la scène du coiffeur est telle qu'elle disqualifie tous les témoignages, détruit toute émotion véritable et toute compassion. Je pense qu'il se moque des palestiniens, il n'a aucune compassion pour eux. C'est un mauvais film, fastidieux, ennuyeux, négationniste, profondément immoral et malhonnête, qui s'articule autour d'une seule idée qui est le fil rouge de cette route 181 qui n'a jamais existé. Ce qu'il oublie de dire c'est que le 15 mai 1948, jour de la création de l'Etat d'Israel, 5 armées arabes ont envahi le pays et qu'il y a eu 6000 morts sur les 600.000 israéliens que comptait le pays. L'estampille de la malhonnêteté : on ne sait jamais où nous sommes, ce sont des terrains vagues, des no man's land, Israel on ne le voit jamais, on ne sait pas qui parle, pas un seul nom n'est donné dans tout le film. Les témoins ne signent pas leurs témoignages dans le film de M. SIVAN.

C'est un film piège, la caméra elle-même est un piège, dans les endroits isolés, elle se fait, par sa seule présence, instrument du mensonge (les gens ont envi de crâner devant la caméra). Mais en plus SIVAN ne dit pas qui il est, il ne se présente jamais: il s'exprime en hébreu: langue instrument de tromperie. Parfois certains intervenants s'en rendent compte, il y en a un qui lui dit "Arrête de dire des conneries" et on coupe et on part ailleurs ;le film est tout entier axé là-dessus: il sait tout d'avance, il ne découvre rien. Il a son idée toute faite : *l'inversion maligne* du début à la fin (Michel Tournier). Pour lui les israéliens sont les nazis d'aujourd'hui et les palestiniens les juifs d'aujourd'hui. Les barbelés, les miradors, les ghettos, le massacre de Lod... c'est pour ça que je dis qu'il s'agit d'un film négationniste. Quand Alain FINKIELKRAUT parle de *coudre des croix gamées* c'est exactement ce que fait ce Monsieur, et en permanence. C'est le contraire d'un film pacifiste, v'est un film de guerre; le pécher originel, c'est la création de l'Etat d'Israel, c'est une condamnation à mort d'un état, cela implique du sang, celui déjà versé, celui qui est versé actuellement et un appel à en verser encore davantage ; il y a des scènes révoltantes, une à un check point - il aime fréquenter les check-points-, il filme sans se présenter, sans autorisation et quelques jeunes soldats l'interpellent " Hé! Tu n'as pas le droit de filmer" il répond "je suis journaliste, j'ai tous les droits" "montre tes papiers" "j'ai pas de papier" la conversation continue il demande au soldat : " pourquoi fais tu ça?", le jeune soldat réplique " je fais mon travail, je sers mon pays" il lui dit alors " mais toutes les armées de l'horreur disent ça!"

Alain FINKIELKRAUT a raison, il y a de l'antisémitisme très réel : les juifs antisémites ça existe, et depuis très longtemps; il est antisémite, je ne vois pas pourquoi il s'indigne qu'on le dise, puisqu'il l'est.

Il fait dire à l'un des intervenants " il n'y a que l'argent qui m'intéresse" c'est un vieux cliché

Le Président,

Le Greffier,

Je voudrais revenir sur le scène du coiffeur : le coiffeur de Tréblinka, j'ai mis deux ans à le retrouver et quand je l'ai retrouvé je me suis enfermé avec lui dans une cabane, une nuit et deux jours en tête à tête avec lui et il m'a parlé, m'a tout raconté, des choses très difficiles à dire, je découvrais des choses, on avait établi une relation très fraternelle. Je voulais en savoir le plus possible sur les protagonistes de mon film. Ce film est une insulte, quand je l'ai vu la 1ère fois, des amis m'ont conseillé de déposer plainte pour plagiat ou pastiche; après sa scène du coiffeur vous avez immédiatement un plan sur des rails, les mêmes que pour entrer dans AUSCHWITZ BIRKENAU. Ce film est lourd tout entier, et une gare de triage INCROYABLE! comme celle D'AUSCHWITZ. C'est stupéfiant! Ça mérite.... j'aime mieux ne pas dire ce que ça mérite.

En quoi est ce scandaleux de faire un tel parallèle?

C'est proprement scandaleux! Il n'y a pas eu d'extermination des palestiniens! Pas de volonté génocidaire : il y a eu des morts des 2 côtés.. Je ne comprends pas cette question.

Me COMTE

Sur la critique de la technique cinématographique : je me rappelle votre film, la scène du coiffeur est très dure à voir , vous le poussez à parler, beaucoup de techniques sont possibles..

Abraham n'a pas été trompé, il fait ça volontairement, je savais que ce serait très difficile pour lui: il commence à parler d'une voix neutre, objective comme s'il était un autre, comme si cela ne le concernait pas, je lui pose de questions de plus en plus précises, il m'explique qu'il voit arriver des groupes de femmes nues avec des enfants, qu'on les poussait dans la chambre à gaz, qu'il devait leur couper les cheveux, pas les raser car elles auraient compris ce qui allait leur arriver..Je lui demande "qu'avez-vous éprouvé la 1ère fois ?" Il ne me répond pas, passe à autre chose , il dit "on essayait d'être le plus humain possible" je lui dis "non, c'est pas comme ça! - les gestes? Comment faisiez-vous?", et je pose une question saugrenue : "y avait-il des miroirs" et soudain quelque chose se passe, sa voix change quelque chose de très important allait peut-être se produire, j'ai vu qu'il restait 5 mm de pellicules sur la caméra: j'ai dit on coupe et on recharge immédiatement , la conversation se poursuit, je lui demande "je vous ai posé la question et vous n'avez pas répondu : qu'avez-vous éprouvé la 1ère fois et là il me dit : " vous savez, ressentir là-bas... nous étions entourés de cadavres, nous étions morts aux sentiments, morts à tout" Ce n'est pas une scène dure, c'est une scène hautement fraternelle.

Me COMTE

mais ressentie comme dure..

Ça me fait plaisir

Me COMTE II y a plusieurs façons de filmer.. Ou'est ce qui vous permet de dire que ces personnes ont été trompées?

Elles n'ont pas de nom, pas plus les palestiniens que les israéliens.. Pourquoi? La morale du documentaire c'est la morale de la vérité, lui il a son idée fixe : Israel est un fabricant de barbelés, nazi garde chiourme..

Le Président,

Le Greffier,

Me COMTE

vous admettez qu'un cinéaste israélien peut avoir une autre vision sur son propre pays...

Tout à fait

Me COMTE Pour autant doit on aller jusqu'à dire qu'il veut assassiner tous les juifs!

Je n'ai jamais dit ça, je dis qu'il a dit qu'il fallait rayer Israel et pour rayer Israel, il faut tuer beaucoup de juifs. Je ne sais pas s on peut encore présenter SIVAN comme un israélien..

SIVAN

Nous nous sommes croisés à l'université des Beaux-Arts à Jérusalem, où son film était projeté, il s'est passé un douloureux événement pour un cinéaste: les K7 ont été inversées... qu'avez vous crié au projectionniste?

Je ne me souviens pas

SIVAN

Vous avez dit " Quoi? C'est un nazi ce projectionniste?"

Je ne me souviens pas avoir dit ça, c'est ridicule!

AUDITION d'Eli BAR NAVI
né le 2 août 1946 à Bucarest (ROUMANIE)
historien des nationalités
demeurant à Bruxelles

LE TÉMOIN PRÊTE SERMENT DE DIRE
TOUJOURS LA VÉRITÉ ET NON QUE LA VÉRITÉ
(ART. 446 C.P.P.)

Me LAVAL

Quelle a été votre réaction après avoir vu ce film et quel est votre avis d'historien?

Ce film n'a rien à voir avec l'histoire et tout à voir avec la manipulation de l'histoire.

Dès le début la voix off dit que la 1ère décision de partage va provoquer la 1ère guerre - sans qu'on apprenne pourquoi - , il y a télescopage entre la guerre d'indépendance (1947) et la guerre de 67, il s'agit de 2 logiques différentes et on passe sans arrête de lune à l'autre. Les israéliens que l'on voit sont soit des salauds (askenazes) soit des naïfs qui ont été trompés (séfarades) et qu'on a arrachés à leur pays.

Me LAVAL

L'une des principales critiques qui est faite c'est le rapprochement fait entre la situation des palestiniens de 47 à nos jours et la shoah existe-t-il un

Le Président,

Le Greffier,

parallèle entre la shoah et la situation des palestiniens?.

En filigrane c'est ce qu'il dit. L'argument nazi est sans arrêt présent. Certaines des scènes (celle du coiffeur par exemple) sont insoutenables et le disent explicitement. De manière voulue, déterminée, le film a l'intention d'établir ce parallèle; tout ce qui est idéologique disparaît au nom de ce magma. C'est une arme de propagande et un film de propagande.

Me LAVAL

vous avez toujours milité pour l'existence d'un Etat palestinien...

Alain FINKIELKRAUT parle de flot de haine en parlant de ce film; il est vrai que j'ai toujours milité pour la création d'un Etat palestinien souverain, j'ai toujours dit que l'occupation des territoires depuis 1967 est une abomination, un cancer qui nous ronge et qu'il est temps de s'en débarrasser. Je sais que Alain FINKIELKRAUT est dans cette disposition d'esprit. Je maintiens que ce genre de film ne veut pas du tout de cette approche là. Israël est le mal absolu. Ils ne militent pas pour la paix, mais pour la disparition pure et simple de l'Etat d'Israël et là on peut parler d'antisémitisme et qu'on ne dise pas qu'un juif ne peut pas être antisémite!

Ils occupent une place vociférante et minoritaire, mais n'ont pas de poids dans l'opinion ; la paix ne se fait pas avec ces gens là . Mais je reconnais là l'une des composantes de la vie politique israélienne.

Ce discours est symétrique avec celui de l'extrême droite, c'est la même structure mentale, mais la paix ne vient jamais de là.

Me COMTE

est-ce un film historique?

On m'a posé la question, j'ai dit que non, ce n'est pas un film historique

Me COMTE

est-ce un film sur la mémoire?

La mémoire est utile à l'histoire mais ne fait pas l'histoire à elle seule. Il n'y a pas de réconciliation si on dit que la seule mémoire légitime c'est celle de SIVAN.. Ce que je reproche à ce film c'est de distordre la mémoire juive. Je n'ai reconnu ni mon peuple, ni mon pays je n'y ai vu que des salopards et des abrutis.

S/T de Me COMTE les nouveaux historiens n'ont pas prétendu parler de la mémoire, ils ont prétendu faire l'histoire. Dans cette école il y a de tout : des historiens positivistes, des humoristes et des gens qui disent n'importe quoi , qu'il n'y a pas de vérité historique; la nouvelle histoire israélienne c'est une avancée considérable sur certains points. Dans l'ensemble c'est une bonne chose.

SIVAN

auriez vous débattu avec quelqu'un qui voudrait exterminer les juifs?

généralement j'évite, c'était avant que vous fassiez ce film. Un état binational? C'est légitime, ce que je vous reproche c'est pas la solution c'est que vous dépeignez cet état comme une nation qui en opprime une autre

Le Président,

Le Greffier,

SIVAN

un général israélien a dit " la barrière de séparation, je ne peux pas m'empêcher de " fait il la comparaison avec la situation des territoires occupés?

Je ne sais pas. Je pense que cette comparaison en général est dénuée de sens.

Lorsque l'on montre ce film à des israéliens, ils savent faire la part des choses, quand on le montre ailleurs, les mots ont une autre portée. Je persiste à croire que votre film est faux, les détails sont vrais, mais l'assemblage est faux, c'est une entreprise de négationisme. "Il ne faut pas discuter avec ces gens là, il faut discuter sur eux"

SIVAN

J'ai fait l'ouverture de l'Année scolaire avec ce film

Pour montrer ce que peut être un film négationniste. C'est un film que j'aurais montré pour expliquer ce qu'il ne faut pas faire.

Me COMTE

" il veut tuer tous les juifs" " il les hait", ces termes vous semblent-ils justifiés, raisonnables?

Sommes nous dans le raisonnable? Ne sommes nous pas dans la polémique?

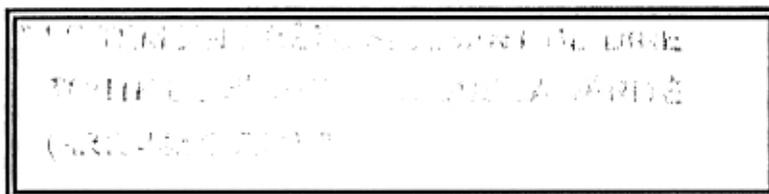
AUDITION d'Anny DAYAN épouse ROSENMAN

née le 30/09/1946

à Casablanca (MAROC)

demeurant 83 avenue d'Italie 75013

maître de conférence



Je me suis engagée contre ce film car il présente un vision partielle et diabolisante du conflit israélo-palestinien, parce qu'il est au service d'une thèse selon laquelle l'Etat d'Israel n'aurait aucune légitimité - même si les instances internationales lui ont accordé cette légitimité - un état qui ne devrait pas exister et qui est amené à disparaître au profit d'un état binational. C'est une thèse dangereuse car elle stigmatise la population israélienne dans sa globalité, la population est globalement responsable. Ce film "nazifie" une partie de la population juive, il y a plusieurs exemples, je ne prendrais pas le plus dramatique (la scène du coiffeur) mais le plus anodin : à un check point il y a un jeune soldat étudiant en philosophie, qui lie une conversation avec le cinéaste qui lui pose la question " a-t-il lu "la banalité du mal" ", il ne dit pas le titre entier qui est "Eichmann ou la banalité du mal"-, le jeune homme ne l'a pas lu, suit un exposé du livre d'Hanna ARENDT selon lequel ceux qui font le mal le font par obéissance. Cela veut dire que ce jeune garçon qui ne sait pas de quoi on parle, est mis dans la situation où on lui dit sans qu'il le sache qu'il est comparable à un nazi. C'est un dispositif cinématographique pervers.

Le Président,

Le Greffier,

Ce n'est pas parce que je suis opposée à cette thèse extrémiste que je suis insensible eu sort des palestiniens; il y a 30 ans que je milite pour la réation d'un état palestiniens à côté d'Israel et pas à sa place, et pour le départ des territoires occupés.

La douleur des uns n'a pas à me faire oublier celle des autres.

Sur la facture du film ?

Il a la facture d'un film de propagande alors qu'il se présente comme un documentaire, ce qui tend à faire croire au spectateurs que c'est la réalité. Un premier exemple, au début du film, la voix off énonce que la résolution 181 c'est la cause de la 1ère guerre israélo-palestinienne ça relève de la désinformation. Entre cette résolution et la 1ère guerre, il y a eu acceptation par les israéliens et le refus par les palestiniens, cela prouve le refus absolu que les états puissent être partagés. Ce film dure plusieurs heures, le tournage a duré une année et comme représentant de la population il n'a trouvé que des épiciers racistes, des colons fanatiques, et des militants pour un état binational.. Était il impossible, en une année de rencontrer un seul représentant de la gauche israélienne, des gens qui militent, de la sté civile, des avocats... Les cinéastes ont rencontré les parents d'un palestinien qui s'était fait exploser. N'était il pas possible de rencontrer des parents d'une seule victime juive qui a explosé dans un bus?

Il y a des victimes de part et d'autre. Si le film fait état de la douleur palestinienne, il refuse de montrer la douleur des juifs. Cela ne peut qu'entraîner la haine aveugle.

Me COMTE

vous êtes une spécialiste du cinéma..

J'enseigne le cinéma et la littérature à Paris 7

On attend d'un documentaire qu'il soit parfaitement équilibré dans ce qu'il montre.

Me COMTE

Est-il critiquable de faire un documentaire qui ne st pas totalement objectif?

Non, tout le monde sait que la réalité montrée à l'écran a peu à voir avec la réalité . Lorsqu'il s'agit de documentaires qui ont à voir avec une écriture et une diction de l'histoire le spectateur est en droit de demander une info minimum pour comprendre la complexité du réel et pas un document aveugle.

Me COMTE

Est-il en droit de faire un documentaire selon sa vision?

Je suis contre la manière dont la réalité a été distordue pour correspondre à sa vision.

Me COMTE

Vous vous êtes adressée au Centre Georges Pompidou pour que ce film ne bénéficie par de deux projections.

Le Président

Le Greffier

Oui, je suis l'une des rédactrices de cette lettre. Ce film est passé à la TV, dans les salles, je n'avais rien à en dire, mais dans le cadre d'un festival du réel! Le sens de la lettre que nous avons envoyée et qui a été signée par 10 personnes, c'est que ce n'est pas la vocation d'un centre culturel de projeter des visions aussi extrémistes dans un climat de point culminant de violences anti-sémites en France liée au événements du Proche Orient.

Nous avons bien précisé que nous ne demandions pas la censure mais que nous demandions que chacun prenne ses responsabilités. J'aurais signé de la même façon s'il s'était agi d'un film d'extrême droite.

Me COMTE

Adherez-vous au propos "antisémite juif" " prône la destruction de tous les juifs" à une période que vous qualifiez vous même de sensible?

Je ne connais pas ses sentiments, ce qui m'importe ce sont ses films et les répercussions qu'ils peuvent avoir. C'est un sentiment de danger que j'ai ressenti, il diabolise tous les israéliens et diabolise ceux qui n'acceptent pas cette diabolisation.

AUDITION d'Haim Nachman BRESHEETH
né le 06/08/1946
à Rome (ITALIE)
demeurant à Londres
Professeur de cinéma et Etudes des médias
 interprète : Nancy HUSTON

LE TÉMOIN PRÊTE SERMENT DE DIRE
 TOUTE LA VÉRITÉ RIEN QUE LA VÉRITÉ
 (ART. 448 C.P.P.) "

Me COMTE

quelles sont les raisons personnelles qui vous conduisent à témoigner aujourd'hui?

Je suis l'enfant de deux survivants de l'holocauste mes parents étaient à Auschwitz. Je suis né en 1946 dans un camp de réfugiés à Rome et c'est pour ça que je me sens en mesure de comprendre les réfugiés et que je m'intéresse depuis toujours à l'holocauste et aux génocides. Je ne connais pas les deux auteurs mais j'admire leur travail. Quand j'habitais en Israël j'ai participé à de nombreux jurys et j'ai toujours admiré la qualité et le courage de leurs oeuvres cinématographiques.

Un membre palestinien de la KNESSET israélienne a dit dans un texte publié à quel point il était important pour les palestiniens de comprendre l'holocauste sinon ils ne comprendraient pas les israéliens, et s'ils ne comprennent pas les

Le Président

Le Greffier,

israéliens ils ne pourront pas parvenir à la paix. Il dit aussi que cette compréhension de l'holocauste est une chose essentielle. Ce que fait ce film, c'est comprendre l'autre côté du problème. 10.000 livres ont été publiés sur l'holocauste, dont un que j'ai écrit moi-même car nous avons l'obligation d'expliquer cette chose pour qu'elle ne se reproduise plus, mais il y a eu moins de 20 livres sur la catastrophe qui est arrivée aux palestiniens en 48, c'est invisible depuis près de 50 ans. Si les israéliens ne comprennent pas la situation des palestiniens, ils n'ont aucune chance de parvenir à la paix.

Lorsque j'ai lu pour la 1ère fois les mots d'Alain FINKIELKRAUT, je ne les ai pas compris, car c'est incompréhensible qu'un intellectuel respecté et responsable puisse dire une telle chose de ce film.

J'avais honte en tant que juif, en tant qu'israélien que quelqu'un de ce niveau puisse dire ça de ce film.

Depuis de longues années chaque côté formule son point de vue sans le moindre regard sur le point de vue de l'autre. Le film est très fort en ce qu'il nous dit "nous avons besoin de nous comprendre et donc de parler de l'holocauste et du drame des palestiniens". En disant cela je ne dis pas que c'est la même chose, je dis qu'il s'agit d'événements décisifs formateurs de part et d'autre. C'est vrai que les juifs sont perturbés et bouleversés quand quelqu'un prétend nier l'existence de l'holocauste. De même je peux comprendre ce que ressent un palestinien quand on dénie sa tragédie. C'est très exceptionnel qu'un israélien et un palestinien parlent ensemble de leurs tragédies. Même si Israël est responsable de la tragédie des palestiniens et pas l'inverse. Ce que nous rappellent les deux cinéastes c'est que les israéliens sont responsables de ce qui est arrivé aux palestiniens depuis 1948. François TRUFFAUT a dit "un cinéaste c'est un auteur pas un journaliste". Aurait-on dit à ZOLA ou à DICKENS "Pourquoi n'avez vous pas montré les bons côtés de la France et de l'Angleterre?". ZOLA et DICKENS ont une histoire à raconter, une histoire sociale, politique qui a à voir avec la responsabilité des intellectuels, c'est aussi ma lecture du film, elle est différente de celle d'Alain FINKIELKRAUT.

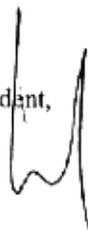
Pour un juif, se faire traiter d'antisémite c'est violent, choquant. Je connais très bien ce film pour l'avoir vu 5 fois, ce n'est nullement une incitation au meurtre. Leur démarche? Ils n'ont pas choisi de faire appel à des experts, ils ont abordé des gens dans la rue, n'importe où en Israël et sur les territoires. Ils interviewent des gens avec lesquels ils n'étaient pas d'accord. Ce film montre bien que dans le monde occidental et même en Israël il y a disparition de cette mémoire. C'est le but de ce film de parler de cette mémoire de même que c'est le but de LANZMANN de parler d'une autre mémoire. La différence entre les deux visions du monde c'est qu'en sortant de Shoah et quand on voit le film suivant on comprend que le résultat de l'holocauste c'est qu'il est nécessaire d'avoir un pouvoir fort tandis que le résultat du film de SIVAN c'est le contraire, la nécessité de la compréhension et du dialogue entre les deux peuples. J'ai tenu à venir témoigner en tant que fils de survivants, il m'a été insupportable de le voir traiter ainsi alors qu'il ne demande que le dialogue.

Mc COMTE

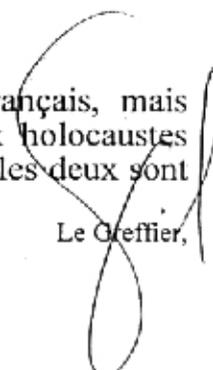
à propos de la scène du coiffeur..

La thèse des deux holocaustes est choquante pour les français, mais fréquemment évoquée en Israël. Un poète a dit "ces deux holocaustes ensemble c'est l'holocauste du peuple juif." Il ne dit pas que les deux sont

Le Président,



Le Greffier,



pareils, il dit que nous en tant que juifs nous sommes au centre de ces deux holocaustes. La scène du coiffeur est l'une des scènes les plus célèbres de SHOAH, la scène est reprise dans le film de SIVAN, j'ai moi-même utilisé ces deux scènes comme élément d'un dialogue philosophique hommage et critique à la fois. Dans tout film il y a un moment où la réalité prend le dessus. Dans le film de LANZMANN c'est la scène avec le coiffeur. Je comprends que le cinéaste ait voulu filmer une scène analogue pour comprendre l'articulation entre deux culpabilités. La culpabilité dont ils ont été victimes et leur propre culpabilité dans le drame des palestiniens. Cette scène ne dit pas que le si sont des nazis, mais comment est il possible que les enfants des personnes qui ont subi ces atrocités puissent en faire subir à d'autres, sans pour autant dire que ce sont les mêmes atrocités. Est ce que c'est de l'antisémitisme? Est ce appeler au meurtre de juifs. Ils n'appellent au meurtre de personne. Le film appelle à la rencontre qu'ils se parlent et s'écoutent.

SIVAN

Cette position est-elle minoritaire en Israël?

On dit souvent que nous sommes la minorité ou des extrémistes. Ce que rappelle ce film c'est que les juifs et les arabes ont vécu dans l'harmonie sur ces terres sans qu'il y ait d'antisémitisme. Ce n'est pas une position si minoritaire que ça. Je ne représente pas du tout une tendance extrémiste, nous sommes nombreux à penser qu'il faut radicalement changer les choses pour parvenir à vivre en paix.

AUDITION d'Adi OPHIR
né le 22/09/1951
en Israël
nationalité israélienne
Professeur de philo à TEL AVIV
interprète : Nancy HUSTON

LE TEMOIN PRÊTE SERMENT DE DIRE
TOUTE LA VÉRITÉ RIEN QUE LA VÉRITÉ
(ART. 448 C.P.P.)

Me COMTE

Sur sa légitimité ?

J'ai une implication personnelle dans cette histoire. Mon père était membre de l'IRGOUN, organisation d'extrême droite qui a combattu les arabes bien avant la création d'Israël, et qui a participé à la célèbre bataille du village de Deir Yassin. Dans ce village plus de 100 arabes ont été massacrés par des miliciens juifs, faits admis par les autorités israéliennes de l'époque et nié par d'autres dont mon père qui avait une autre version de l'histoire, et j'ai grandi dans cet état d'esprit. J'avais 30 ans, quand a eu lieu le massacre de Sabra et Châtila où 800 réfugiés palestiniens ont été massacrés par les milices chrétiennes. Immédiatement après mon père m'a écrit une lettre dans laquelle il me disait

Le Président,

Le Greffier,

“les gens qui ont assisté à ce massacre sont les mêmes qui ont perpétré le massacre de Deir Yassin” . Ce fut quelque chose de douloureux car j’ai su que mon père m’avait menti pendant toutes ces années, tout ça m’a amené à considérer mon pays d’une nouvelle manière. J’ai compris à quel point nous avons été dupés par l’éducation que nous avons reçue. Ces mensonges, ces dénégations nous sont inscrits à même le corps, ils nous ont formés. Ils nous ont mis dans l’impossibilité d’entendre nos voisins palestiniens de nous mettre à leur place. Ces mensonges nous ont rendu incapables d’accepter une toute petite responsabilité dans la tragédie palestinienne de 1948. Avec 3 conséquences : l’effacement de la présence palestinienne, l’incapacité de comprendre l’autre, l’ennemi dont on considère sa résistance armée comme barbare, mais le plus effrayant , c’est la répression du passé auquel nous n’avons plus accès.

Pour moi ce film est une sorte de thérapie, une énorme contribution à la construction d’une contre mémoire israélienne . Une énorme contribution à la reconnaissance de la souffrance palestinienne et à la création d’une population israélienne susceptible de discuter avec les palestiniens pour parvenir à la paix. Le propos diffamatoire d’Alain FINKIELKRAUT est une tentative de mettre fin à la création de cette contre mémoire et donc de mettre fin à ce possible dialogue. La position de SIVAN est partagée par beaucoup, par des milliers d’intellectuels en Israel . Moi même je souscris à chacune des positions prises dans ce film. Et si Alain FINKIELKRAUT me traitait ainsi, beaucoup de gens en Israel s’en étonneraient

Alain FINKIELKRAUT a dit Israel est la seule démocratie au Moyen Orient or son discours est une tentative de faire taire une partie de l’opinion.

Me COMTE

Les propos d’Alain FINKIELKRAUT traduisent ils une conception partielle de la réalité?

Ça pourrait être une explication. La présence de tant de juifs racistes dans le film étonne. Les gens interrogés sont des gens ordinaires, banals, on les reconnaît tous. Ce qui est surprenant c’est l’effet produit. Quand on met ensemble tous ces discours racistes et ça s’est impressionnant, mais c’est ainsi. Ça rend beaucoup d’amis d’Israel mal à l’aise mais il faut qu’ils oient mal à l’aise.

Me COMTE

l’un des témoins a dit qu’Alain FINKIELKRAUT n’avait pas été le seul à réagir ainsi , il a parlé du Pr RUBINSTEIN Qui est-il?

Le Pr RUBINSTEIN est un israélien respecté et respectable, qui a été ministre et l’un des seuls à avoir exprimé une forte opposition à l’occupation des territoires palestiniens . Malheureusement les gens changent, il fait partie maintenant d’un groupe d’une douzaine d’intellectuels qui ont lancé une vendetta contre ceux qu’ils appellent les post-sionistes. Il m’a traité moi-même de néo-nazi avant de s’en excuser publiquement et en privé.

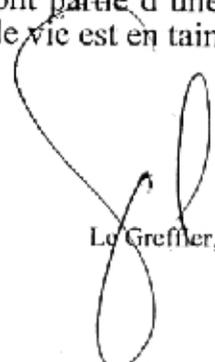
La violence des réactions à la position post-sioniste s’explique par le sentiment d’être privé du statut de victime. La plupart de ces gens font partie d’une génération de sionistes qui ont l’impression que leur projet de vie est en train de se désintégrer.

AUDITION de François MASPERO

Le Président,



Le Greffier,



né le 19/01/1932
à Paris (16ème)
écrivain

LE TÉMOIN PRÊTE SERMENT DE DIRE
TOUTE LA VÉRITÉ RIEN QUE LA VÉRITÉ
(ART. 446 C.P.P.). "

Me COMTE

M MASPERO a assisté à une grande partie du tournage.. Quels souvenirs retient il de la manière de travailler de ces 2 cinéastes? Comment les choses se sont elles passées?

Je me trouvais à Jérusalem, je revenais de Gaza dans le cadre d'une mission pour MEDECINS DU MONDE, parmi les personnes qu'on m'avait recommandées, il y avait SIVAN dont on m'avait dit u'il tournait un film sur le parcours de la frontière de la résolution 181 de l'ONU . Cela m'a intéressé pour deux raisons , d'abord le fait que ce film soit tourné par un palestinien et un israélien juif, il s'agit d'un travail a priori fraternel dans une situation qui ne l'est pas; je ne les connaissais pas personnellement mais je connaissais leurs oeuvres. La 2ème raison j'ai mon avis et quelques expériences dont une longue de la fréquentation des cinéaste set des scénaristes. Je sais ce que c'est que le reportage pour l'avoir pratiqué moi-même (BALKAN TRANSIT). Je voyais cette association que je trouvais belle de ces 2 personnes et des affinités avec leur travail . L rencontre s'est produite à SHALOM, à mi-distance entre Jérusalem et Tel Aviv, un endroit qui a pour but et réussit à faire vivre en gestion commune des arabes et des juifs israéliens. J'ai suivi 1/3 du tournage et j'ai retrouvé ce que j'avais appris auprès de nombreux cinéastes : mode d'avancée, un itinéraire pas fixé à l'avance, aller à la rencontre des gens , et non pas les solliciter. Nous sommes allés dans des lieux symboliques comme le KIBBOUTZ mémorial de l'insurrection de Varsovie , mais à chaque fois ce sont les gens eux-mêmes qui ont parlé, il y a eu des discussions, des échanges , pas de provocation ni de sollicitations. Je sais ce qu'est la sollicitation des témoins, j'ai même travaillé la dessus; je sais ce qu'est la parole d'un témoin. J'ai vu dans ce travail un travail honnête, très difficile parfois on était au bord de la rupture (ex : l'interview d'un chef d'entreprise qui fabrique des barbelés et les pose à 30km/h : KLEIFI a décidé qu'il ne pouvait pas interviewer cet homme et c'est moi qui l'ai fait).

Me COMTE

Il a été dit que ce film était malhonnête, notamment par le fait qu'on n'y donne pas les noms des intervenants..

Je ne me suis pas posé la question, ce qui importait c'était l'authenticité des témoignages.

Me COMTE

Que pensez-vous des positions politiques qui apparaissent à travers ce film?

Le Président

Le Greffier

Je ne suis ni pro ni anti israel.

J'ai vu dans leur démarche un amour commun de leur terre et la volonté de vivre un jour en commun sur cette terre et de la préserver de malheurs. Je les qualifierai de patriotes et c'est un film d'espoir.

Me COMTE

à propos de patriotisme, vous avez publié des livres qui ont été très critiqués.

À la fin des années 50, lorsque la Guerre d'Algérie s'est intensifiée, nous étions un certain nombre terrifiés à l'idée d'une rupture définitive entre la France et l'Algérie. Si j'ai voulu donner la parole à l'adversaire c'était pour préserver le dialogue. À cette époque là je me suis retrouvé à signer un manifeste avec Claude LANZMANN Nous avons agi par patriotisme, j'ai été menacé de mort, mes librairie sont explosé plusieurs fois..

Me COMTE

PLAIDE POUR LA PC (voir conclusions)

LE ministère public en ses réquisitions : antisémitisme n'est pas un fait précis, c'est l'imputation d'une opinion, d'une doctrine politique. "tuer" ne peut être pris au sens premier.

Le propos est excessif, outrancier, largement polémique mais on reste dans le registre du débat intellectuel , il s'agit d'un langage parlé, expression d'un sentiment de révolte au cours d'une émission en direct en réaction à un documentaire engagé qui développe une thèse et qui d'après les débats au pu être parfois provocateur.

RELAXE.

Me LAVAL

PLAIDE POUR LE PREVENU (voir conclusions)

A F

un fossé nous sépare. Mais on a quelque chose en commun, il a souffert autant que moi. Le débat dans cette enceinte je ne l'ai pas voulu. Il est vrai qu'il y a eu des tractations, je lui ai écrit que je souhaite pouvoir débattre avec lui dans une autre enceinte, il m'en a été fait retour en termes injurieux. J'ai compris, par la demande de publication que ce qu'il voulait c'était avoir une tribune et profiter de ma position fragilisée par l'interview que j'ai accordée au journal israélien HAARETZ , depuis je suis l'objet d'un hallali et d'un lynchage . J'espère que vous ne donnerez pas une caution judiciaire à ce lynchage. M. KLEIN dit que j'induirais la communauté juive en erreur en parlant du retour des années noires. Dans ce texte j'essaie de dire que nous, les juifs, nous avons à faire à quelque chose de très différent, un retournement de la mémoire contre les juifs dont ce film est partie prenante et qui n'a rien à voir avec la cause palestinienne.

Le Président



Le Greffier,

